

COLLOQUE

Loango

INSTITUT
FRANÇAIS

« TOURISME CULTUREL, TOURISME MÉMORIEL, DÉVELOPPEMENT LOCAL »

LE CAS DU SITE DE BAS-KOUILOU

Contribution de François-Luc Makosso

Table ronde « Loango, un potentiel de développement économique ? »

« LOANGO, UN POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ? »

Table ronde en présence de Paul Adam Dibouilou, Préfet du Kouilou, François Luc Makosso, ancien ministre. Modération : Serge Bouiti Viaudo, consultant

CONTRIBUTION DE FRANÇOIS-LUC MAKOSSO : LE CAS DU SITE DE BAS-KOUILOU

Le sujet que vous me donnez l'opportunité de développer ce matin a déjà de ma part fait l'objet de plusieurs interventions adressées au Gouvernement.

Il est de notoriété publique que le site de Bas-Kouilou offre, mieux que d'autres sur le littoral, toutes les conditions nécessaires et suffisantes devant lui permettre de devenir un pôle de développement touristique émergent, en raison des atouts historiques, géographiques, écologiques et halieutiques dont la nature l'a généreusement doté, et ce moyennant la mise en œuvre de quelques conditions infrastructurelles et sociales.

ATOUS HISTORIQUES :

En effet, parce que ce site de convergence assis sur un espace qui met en symbolique la mer, l fleuve, la faune et la flore est le témoin des liens séculaires entre les diverses composantes humaines et des six districts du département du Kouilou.

Atouts historiques aussi, parce que Bas-Kouilou a accueilli sa part de vastes mouvements migratoires partis de l'Afrique de l'Est puis de l'Afrique Centrale en passant par la RDC, l'Angola (Cabinda) et Loango avant de s'éparpiller dans tout le département du Kouilou eu au-delà, sous la conduite, sur cet avant dernier parcours, d'un certain Mâ-kaï qui a découvert ce fleuve qu'il a appelé Kouilou, en souvenir de la rivière Kwilu dans le Kongo Central (RDC), un de leur lieu d'escale sur leur parcours, et dont le nom kaï ou kayes est porté par plus d'une dizaine de villages et repères historiques tant en RDC, au Cabinda qu'au Congo.

Atouts historiques enfin, parce que du 16ème au 18ème siècle, ce même site, cyniquement appelé « lieu de ralliement des esclaves en 1899 » par un certain

Moineaux fut en effet le lieu de regroupement des esclaves capturés le long de la côte maritime, à l'extérieur du département du Kouilou et au-delà avant le bord de la mer pour une destination inconnue.

ATOUPS GÉOGRAPHIQUES :

Atouts géographiques, parce que Bas-Kouilou situé à 45 km de Pointe-Noire se trouve presque à mi-distance Nord-Sud-Est entre les districts de Nzambi, de Tchiamba Nzassi et de Kakamoeka, et représente un lien d'escale sur l'itinéraire des sites classés. Passage obligé avec son majestueux pont long de 337 mètres, sur le Kouilou et point de jonction et d'éclatement entre les divers clans et familles du Royaume de Loango, Bas-Kouilou est le carrefour incontournable entre les districts de Loango, de Kakamoeka, de Madingo-Kayes, et de Nzambi.

Porte du Mayombe, Bas-Kouilou permet l'accès par le fleuve au district de Kakamoeka et dont il a le devoir de favoriser le développement, ce district aux potentialités immenses dans tous les domaines énergétique, miniers, touristiques, agricole etc.

ATOUPS ÉCOLOGIQUES :

Atouts écologiques, parce que bénéficiant d'un climat tropical et humide des plus agréables, tempéré par l'air marin, il devient doux grâce à ses admirables plages de sable fin et blanc, tout cela à l'abri des turbulences de la ville de Pointe-Noire.

Véritable rideau végétal à proximité des aires protégées propices à l'éco-tourisme, donc à tous les amoureux du tourisme de vision, de l'aventure, de l'évasion et du rêve. C'est le refuge privilégié de peuplement animal tels les gorilles, les chimpanzés, les singes. C'est ce qui justifie la présence de la fondation Jane Godal à la fois à Tchimpounga à quelques encablures de Bas-Kouilou et sa deuxième réserve sur une des îles du fleuve proche de Bas-Kouilou.

ATOUPS HALIEUTIQUES :

Enfin, atouts halieutiques, parce que Bas-Kouilou, espace atypique avec son parc piroguier de pêche artisanale, tant sur la mer que sur le fleuve, avec son vin local « yonga » tant apprécié par les femmes enceintes en raison disent-elles de ses propriétés thérapeutiques pour des accouchements en douceur, c'est donc l'existence d'espèces de poissons de mer et d'eau douce très prisés et convoités (capitaine blanc, requin, dorade, machoiron, petit capitaine etc.) pêchés à proximité de l'embouchure qui donne à ces poissons un goût et une saveur particuliers.

C'est l'occasion de rappeler que c'est à Bas-Kouilou, il y a plus de trois décennies qu'à été pêché le tarpon le plus gros jamais pêché au monde (Revue Guinness Record) et où se déroulaient le plus grand concours de pêche.

II – COMMENT VALORISER TOUS CES ATOUTS ?

Tous ces atouts naturels, si important soient-ils, ne sont pas suffisants, lion s'en faut, pour enclencher un développement économique du Département du Kouilou et permettre à Bas-Kouilou de jouer le rôle de site touristique de référence si d'autres conditions aussi essentielles qu'incontournables se sont pas réunies à savoir:

1- L'EAU - si cette denrée si indispensable paraît facile à trouver pour alimenter les divers projets déjà réalisés ou encore en cours comme le projet de construction par un opérateur privé d'un complexe haut gamme (5 étoiles), des forages de grandes capacités doivent être construits pour permettre à la population locale de bénéficier elle aussi de cette denrée et éviter ainsi sa marginalisation.

2- L'ÉNERGIE – c'est une vérité de la Palice que de dire qu'il n'y a de développement économique, là où il n'y a pas d'énergie et que cette responsabilité incombe exclusivement à la puissance publique pour permettre de booster toutes les bonnes volontés qui désirent s'installer. Ce manque d'énergie a fait que tous les promoteurs touristiques qui ont essayé de s'installer (NOVOTEL, RELAIS DE MATOMBI et moi-même) ont fini par mettre la clé sous le paillason quand on sait par ailleurs que le tourisme est une activité saisonnière et essentiellement tourné vers l'extérieur, un extérieur exigeant à la qualité des prestations à offrir.

3- LA FORMATION – la mise en œuvre d'une industrialisation du secteur du tourisme exige que probablement soit formés les hommes et les femmes chargés de l'animer et de le gérer. Cette formation est non seulement une exigence, mais la condition sine qua non de la mise en œuvre de toute autre politique viable de ce secteur transversal qui fait travailler directement ou indirectement tant d'autres secteurs tels que l'aéronautique, le ferroviaire, la route, l'automobile (c'est-à-dire les loueurs d'autobus et taxi), l'alimentation (c'est-à-dire l'agriculture, la pêche, l'élevage), la restauration, les aéroports, les animateurs culturels, les arts, les photographes, les agences de voyages, les écoles hôtelières etc.

Le site du Bas-Kouilou peut abriter cette école de formation avec internat donc à demeure, dont j'ai esquissé le régime d'enseignement et le mode de fonctionnement dans une étude adressée au Gouvernement en 2009.

Ces conditions essentielles remplies, il incombera aux opérateurs privés de ce secteur de s'atteler à la valorisation du site de Bas-Kouilou afin de pérenniser la rentabilité de leurs entreprises, à travers l'exploitation judicieuse des atouts naturels ci-dessus signalés.

CONCERNANT LES ATOUTS HISTORIQUES

J'ai entrepris de construire à Bas-Kouilou le siège de la fondation Legs et Mémoire avec l'idée d'y installer, outre les services de fondation, un musée qui recevra des

pièces d'une valeur historique indiscutable.

De même il est prévu de réhabiliter, juste à quelques mètres, la stèle mémorielle sur le lieu de regroupement des esclaves capturés dans le Kouilou profond et au-delà ainsi que sur la côte Atlantique.

Ainsi nous pourrons organiser avec l'appui des établissements scolaires et universitaires et pourquoi pas avec les grandes entreprises de la place des programmes de visite des lieux touristiques. Mieux, nous pourrons également attirer les visiteurs étrangers surtout les afroaméricains aujourd'hui à la recherche de leur pays d'origine, en raison de la charge historique et émotionnelle liée à ces lieux.

CONCERNANT LES ATOUTS GÉOGRAPHIQUES ET ÉCOLOGIQUES

Il s'agira de concevoir un itinéraire prenant en compte tous les sites et lieux à vocation touristique de la région pour organiser des visites guidées. Seront mises à contribution, les réserves animales telles que TCHIPOUNGA de Jane GODAL et CONKOUATI ainsi que les nombreux sites situés le long du fleuve Kouilou (NFILOU, MAGNE, NGOTO, avec HELP de Mme Jamart, KAKAMOEKA et SOUNDA), celui de Diosso, les Gorges de Maître Vincent GOMES où existent des installations pour une clientèle d'affaires, puis le relais de MATOMBI.

Ainsi s'impose l'acquisition d'un bateau de plaisance et des moyens roulants confortables.

ENFIN SUR L'ATOUT HALIEUTIQUE, il s'agira :

- 1-** D'organiser les pêcheurs locaux en coopératives afin de leur donner les moyens d'amélioration de leur production.
- 2-** De renouer le contact avec l'association des pêcheurs Ponténégrins afin de reprendre l'organisation des concours internationaux de pêches.
- 3-** Le site comporte actuellement sept (7) étangs où sont élevés des carpes, des mulots, silures et des machoirons. Notre intention est d'organiser là aussi des concours de pêche pour les enfants avec des cannes à pêches pour aiguïser leur penchant vers le métier de pêcheur.
- 4-** Il est programmé la construction de quelques installations sportives : basket, beach volley, athlétisme, théâtre, concert, ballets etc....dans le but d'occuper la journée des visiteurs.
- 5-** Si les moyens sont disponibles pourquoi pas construire au bord du fleuve un espace approprié existant, un port de plaisance, c'est-à-dire une marina avec les divers sports nautiques actuellement recherchés.
- 6-** L'acquisition d'un bateau de tourisme pour les randonnées sur le fleuve jusqu'à KAKAMOEKA où les passagers pourront se livrer au tourisme de vision, d'aventure et de rêve, tellement les curiosités y sont ombreuses.
- 7-** Enfin, un demi-hectare de forêt est réservé pour abriter un zoo par l'introduction des petits animaux sauvages pour aiguïser la curiosité des enfants.

Vous l'aurez compris, l'objectif final de toutes ces actions promotionnelles qui tiennent compte de comment renouer le congolais et surtout les touristes étrangers avec la nature selon leur âge et leurs moyens financiers, est de diversifier les sources de recettes par la multiplication des prestations afin d'assurer une rentabilité pérenne et efficiente des structures touristiques de Bas-Kouilou, du Kouilou, et du Congo.

En conclusion, faire du site de Bas-Kouilou un pôle de développement émergent, générateur de richesse pour le pays tout entier, le point de mire d'un bond en avant de l'économie locale, telle est l'ambition que nourrit son géniteur qui remercie d'avance tous les contributeurs internes et externes, publics ou privés désireux de l'accompagner dans cette aventure.

Mesdames et Messieurs merci.